

Y'A PAS BON LES CLICHÉS !

Conçue par Ali Guessoum, l'exposition « Y'a Pas Bon Les Clichés » propose, avec justesse et humour, une vision décalée des stéréotypes les plus répandus en France. Femmes, Noirs, Arabes, Moyen-orientaux, immigrés, Musulmans, l'Autre est souvent le responsable de bien des maux... ou sert à le faire croire, une diversion bienvenue, un exutoire de choix et un écran de fumée fort utile dans ce climat social et économique tendu.

Véhiculée par les médias, les politiques ou encore la publicité, la représentation stéréotypée d'un immigré source de problèmes nourrit les imaginaires. Par le prisme de l'histoire et de la mémoire, l'exposition décompose et éclaire les mécanismes de construction de ces préjugés. Grâce au détournement d'affiches, d'objets publicitaires et de codes graphiques, transformés en éléments identitaires communs, « Y'a Pas Bon Les Clichés » souligne l'apport culturel, économique et social des Français venus d'ailleurs et l'importance d'une histoire trop souvent ignorée.

De l'Empire colonial à la Marche des Beurs, des tirailleurs aux travailleurs, du résident au Musulman, Ali Guessoum pose un regard inédit sur la mémoire et le parcours des immigrés, des étrangers, des Autres Français, sur les terres de cette « Douce France » pas toujours accueillante...



REMEM'BEUR L'EXPRESSION ARTISTIQUE AU SERVICE DE LA MÉMOIRE DE L'IMMIGRATION

Crée en 2011, l'association Remem'beur met en valeur les richesses méconnues du patrimoine culturel de l'immigration et de ses populations en France. Remem'beur souhaite redonner aux étrangers et Français venus d'ailleurs, une place dans l'Histoire culturelle, politique et militante de notre pays et lutter ainsi contre le racisme et les discriminations. Grâce à une approche originale combinant sciences humaines, créations artistiques et réinterprétations de codes culturels communs, Remem'beur restitue et diffuse par le biais d'événements (expositions, films animés, concerts, documentaires, rencontres et lectures), les richesses d'une culture en partage, afin d'en inscrire pleinement les visages et les histoires dans le grand album de famille français.

Au fil des années, l'association a imaginé et produit plusieurs expositions et une boîte à outils qui permettent de sensibiliser à la fois le grand public, les scolaires et les professionnels.

L'association travaille en étroite collaboration avec des sociologues, des historiens, des universitaires, des écrivains, des illustrateurs, des pédagogues, des scénographes ainsi qu'avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels.

L'association affiche clairement sa double identité artistique et culturelle et sa vocation sociétale. C'est pourquoi au départ de ses actions de sensibilisation, il y a toujours un projet de création.

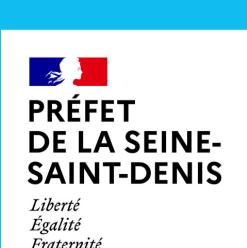
Le propos à la fois artistique et engagé sur la société et l'histoire françaises permet d'aborder de manière distanciée les problématiques de la discrimination, du racisme, de la tolérance, de la liberté d'expression, de l'égalité des chances. Il permet également l'acquisition de vocabulaire, l'apprentissage du sens critique, de l'argumentation, de l'expression de soi et le décryptage de ses émotions.

Enfin elle participe à l'apaisement, la cohésion et à la construction du vivre ensemble.

11 rue des Solitaires - 75019 Paris - 01 75 50 44 27 - remembeur2@gmail.com
www.remembeur.com



Avec le soutien de :



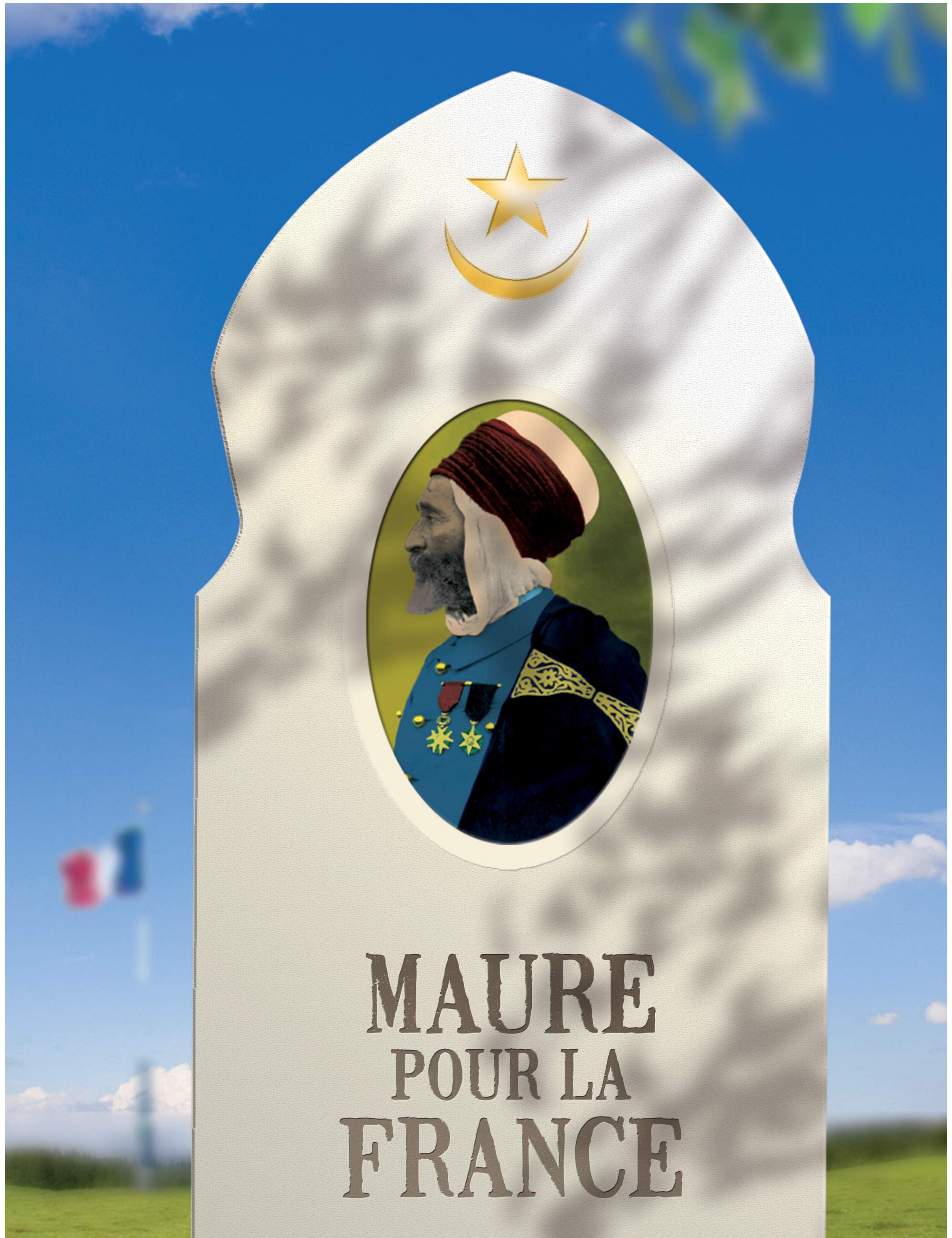


Cette expression, devenue d'usage populaire, a pris un sens péjoratif au fil du temps. Qu'elle trouve son origine dans la réalisation du palais de l'Alhambra ou dans l'imperfection que tout artisan doit mettre dans son œuvre pour ne pas froisser son dieu, elle n'en est pas moins devenue aujourd'hui synonyme de travail bâclé. La construction des stéréotypes ethniques des travailleurs immigrés ne date pas d'hier. Résultat direct des recrutements dans les colonies françaises dès le début du XXe siècle, en recherche d'une main d'œuvre docile et corvéable pour les usines, les mines ou les huileries, ces préjugés résonnent, aujourd'hui encore, dans l'inconscient collectif.

LA MEMOIRE VEILLE AU GRAIN



Bien que les guerres de décolonisation soient achevées depuis longtemps, la guerre des mémoires reste à vif dans une France postcoloniale, refusant la « repentance » ou exaltant le rôle positif de la colonisation. Souvent imprégné de condescendance, le discours de l'ex-Empire à l'égard de ses anciennes colonies ne parvient pas toujours à apaiser les mémoires divisées, d'un passé encore douloureux.



Les populations « indigènes », maghrébines, africaines et asiatiques, combattent sous le drapeau français lors des deux guerres mondiales mais aussi de la conquête du Maroc, de la guerre d'Indochine ou encore de la guerre d'Algérie. Tirailleurs, zouaves, spahis, harkis, des milliers de soldats coloniaux sont ainsi envoyés au combat pour l'Empire ou réquisitionnés comme travailleurs. L'inégalité de traitement entre les soldats indigènes et les autres perdure jusqu'à nos jours, et l'alignement des pensions entre les anciens combattants coloniaux et leurs homologues français ne fut envisagé que récemment.

HISTOIRE S DE FRANCE

NOS ANCÊTRES...

LES AFRICAINS

LES ARMÉNIENS

LES ARABES

LES BERBÈRES

LES CHINOIS

LES ESPAGNOLS

LES ITALIENS

LES JUIFS

LES POLONAIS

LES PORTUGAIS

LES TURCS

LES TZIGANES

LES VIETNAMEENS

Dans les écoles de l'Empire colonial, le mythe de « nos ancêtres les Gaulois » est enseigné aux enfants tandis que les soldats coloniaux se battent sous le drapeau français. Pendant longtemps, la France n'a pas reconnu leur rôle, tout comme elle a ignoré les différentes vagues de migrations successives, peuples d'Europe ou d'ailleurs venus travailler, vivre, s'installer...et devenir Français.

[MOTS DITS ARABES ?]

A abricot • alambic • alcazar • alchimie • alcool • alcôve • algèbre • algorithme • almanach • amalgame • amiral • arcane • arsenal • artichaut • assassin • aubergine • avarie • azimut **B** baldaquin • baobab • barde • bergamote • bled • bougie **C** caban • cabas • cador • cafard • café • caïd • calibre • camelot • camphre • candi • carafe • caramel • carmin • chat • chemise • chiffre • chimie • 1) clebs - 2) clébard • coton • coupole • cramoisi **D** douane **E** écarlate • échec • élixir • épinard • éponge • estragon **F** fanfaron • fardeau • fissa • flouze **G** gabelle • gingembre • girafe • goudron **H** hasard **J** jaquette • jupe **K** khôl **L** lascar **M** macramé • magasin • massage • matelas • matraque • mazout • mesquin • mohair • momie • mousseline **N** nénuphar • nouba • niquer **O** orange • (oued) **Q** quintal **R** rame/ramette • razzia • raquette • récif **S** safari • sacre • satin • sirop • sofa • sorbet • soude **T** talisman • timbale • tabouret • talc • tambour • tarer • truchement • tarif • toubib **Z** zénith • zouave • zéro • zob ...

Merci pour leur intégration !

A u cours des siècles, de nombreux mots ont été empruntés à la langue arabe et intégrés au langage courant. Héritage des échanges entre populations depuis plusieurs siècles, ces mots témoignent du rayonnement de la culture arabe, notamment dans le domaine scientifique, mais aussi des emprunts réalisés lors de périodes plus récentes, comme la colonisation.



~~ *L'immigration, faut pas en faire un fromage!*

Le passage d'une immigration masculine du travail perçue comme ponctuelle et éphémère par les autorités, à une installation durable et au regroupement familial des années 70, n'est pas vécu sans heurts. Les mesures prises pour contrôler les flux migratoires, à partir de 1974, accompagnent les crispations de la société française à l'égard des Maghrébins en général, et des Algériens en particulier. On parle désormais de « colonisation algérienne », l'incompréhension est totale face à ces Algériens qui ont voulu leur indépendance, mais qui continuent à venir en France. Dès lors, le contrôle et la réglementation de l'immigration ne cesseront de se durcir.



Le parti socialiste a longtemps eu tendance à considérer que le vote des Français, enfants d'immigrés ou des étrangers naturalisés, lui était totalement acquis. Depuis la Marche de 1983, la gauche a structuré, parachuté et verrouillé une organisation dédiée à favoriser la captation d'un vote, au final pas toujours si évident à obtenir. Malgré ce réservoir électoral « acquis », le parti socialiste ne portera aucun ministre ou secrétaire d'Etat issus de la diversité au pouvoir... C'est au final la droite qui le fera en 2002 et il faudra attendre 2007 et la nomination de Rachida Dati au poste de garde des Sceaux, pour qu'une personnalité politique, née de parents immigrés maghrébins, occupe une fonction régaliennes au sein d'un gouvernement français. À l'instar du reste de la population, les « Beurs de France » peuvent partager, voter et défendre des opinions se déroulant d'un bout à l'autre de l'échiquier politique. La Gauche, revenue au pouvoir depuis, ne s'empresse toujours pas de donner le droit de vote aux étrangers résidants sur son sol, et ce malgré une promesse de campagne...

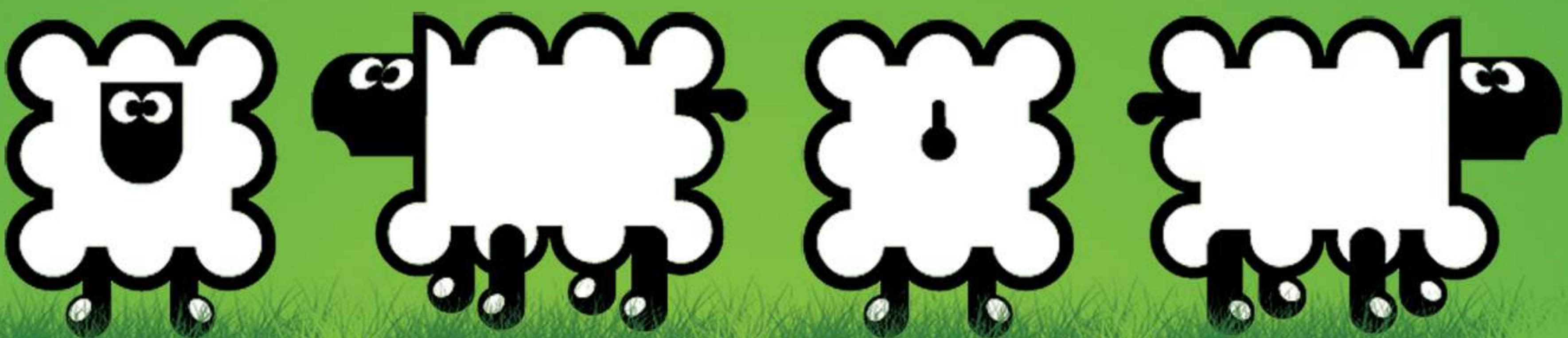


Le racisme
tue

Spécimen

Avec les Trente Glorieuses, le besoin en main d'œuvre immigrée, essentiellement d'origine nord-africaine, s'accroît. La ghettoïsation est en marche et les cités HLM se peuplent dans les années 60 et 70 de ces « étrangers », anciens colonisés et nouveaux immigrés. Si la montée du racisme accompagne les lendemains de la décolonisation, la crise du logement et la nouvelle visibilité de cette immigration exacerbent les tensions et avivent les hostilités. Les violences policières se multiplient ainsi que les « chasses à l'Arabe ». On dénombre entre 1971 et 1977, soixante-dix meurtres d'Algériens, demeurés quasiment tous impunis...Les crimes racistes se poursuivront dans les années 80, tout comme les actes xénophobes se multiplieront dans les décennies suivantes.

POUR EN REVENIR À NOS MOUTONS

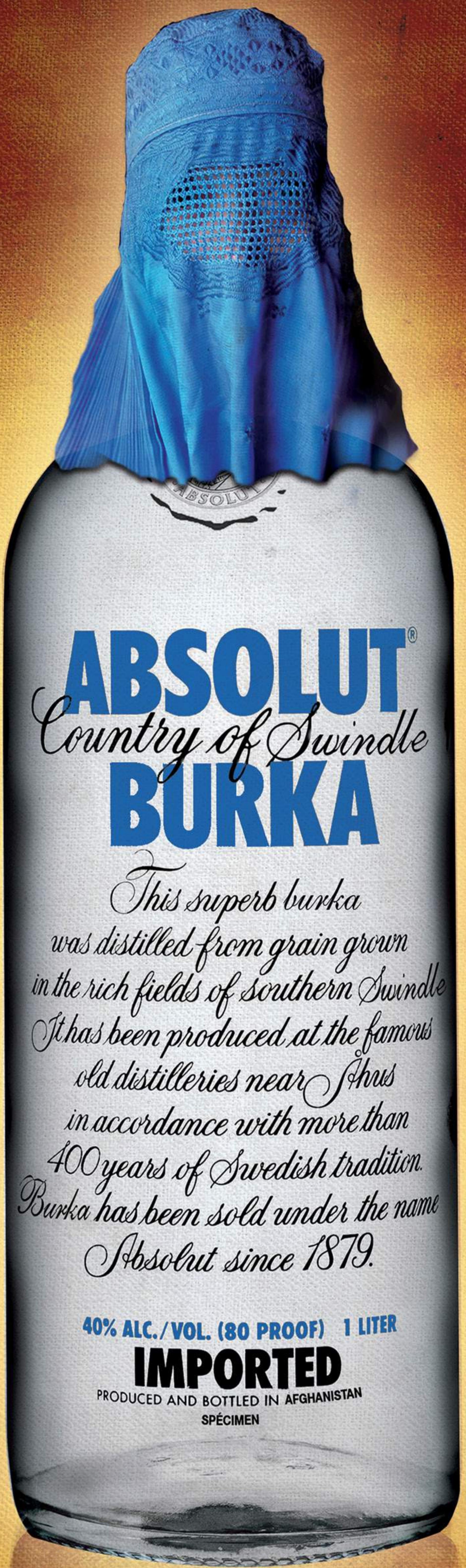


QUE PENSEZ-VOUS DU RAMADAN ?

*La vache !
cette question
me tue ...*



La question de l'islam en France ne date pas d'hier. Si la pratique du culte musulman était encouragée au sein des forces coloniales, avec l'organisation et le soutien des fêtes religieuses par les autorités militaires, il n'en va pas de même en dehors de l'armée. Avec l'installation durable des immigrés musulmans et leur enracinement en France, les lieux de culte vont se multiplier dans les années 70 et 80. La religion musulmane va alors devenir le sujet de nombreux fantasmes et polémiques, jusqu'à ce que sa pratique soit perçue à la fin des années 80, comme un frein à l'intégration, à l'assimilation puis à l'inclusion... La religion musulmane cristallise les tensions, et la question de son incompatibilité avec la République ne cesse d'être posée.



À CONSIGNER À LA MAISON

En 1989, les premières affaires du « voile » à l'école éclatent et ne cesseront d'alimenter les débats politiques et médiatiques de la décennie suivante, jusqu'au vote d'une loi en 2004. La condition de la femme, les moutons dans la baignoire, les attentats, les talibans, les minarets, le port de la burka, les hamburgers halal sont autant de thèmes qui viennent nourrir une islamophobie en pleine croissance.



J'AI RÊVÉ DE DIEU ELLE ÉTAIT NOIRE

Pourquoi conforter la vision d'un monde guidé par un seul schéma ? Modèle patriarcal pour les uns, absence de représentation pour les autres, l'essentiel n'est-il pas d'accorder à chacun le respect de ses croyances et intimes convictions ? Une précieuse liberté de penser et de rêver.



LA POMPE À FRIC

Ressources naturelles, matières premières, terres, réservoir inépuisable en main d'œuvre et en chair à canon, la France a longtemps considéré l'Afrique comme son terrain de jeu personnel... La « Françafrique » a ensuite succédé aux temps des colonies. Aujourd'hui, ces relations perdurent au détriment de la démocratie, mais pas à celui des caisses de l'Etat. Les compagnies internationales continuent de piller les ressources de l'Afrique, tandis que les ballets incessants de migrants viennent alimenter le bassin méditerranéen et l'Europe en drames humains.

BANANISATION DU RACISME ATTENTION GLISSEMENT EXTRÊME !



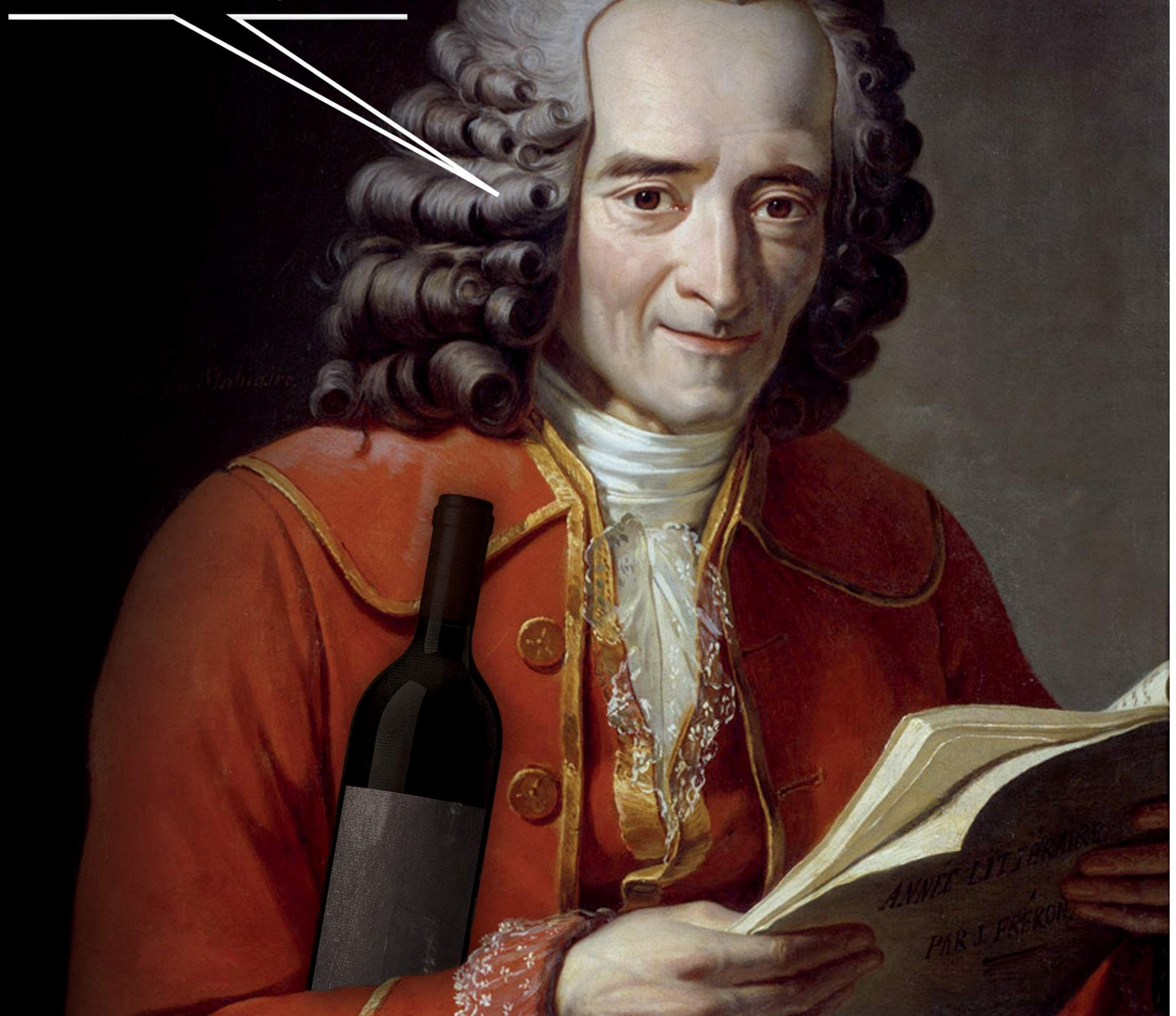
Scène de rue - Où l'on voit des enfants offrir une banane à une femme noire, la foule s'agite et scande « C'est pour qui la banane ? C'est pour la guenon ! ». Les adultes regardent d'un œil fièrement attendri leur marmaille. Les Unes des journaux affichent un humour franchouillard exhumé des placards poussiéreux du « Y'a Bon Banania » et du « temps béni des colonies », filant la métaphore simiesque jusqu'au bout de l'obscène. En face, le silence est assourdissant et le chœur des indignations tarde à s'élever pour condamner d'une voix unanime l'ignominie.

Non. Cette scène n'est pas extraite d'un film historique ou de fiction. En 2013, la personne qui reçoit quotidiennement ce tombereau d'immondices est notre Garde des Sceaux, Christiane Taubira, ministre d'une République où tous sont égaux... La bêtise crasse de certains individus, leur haine abjecte directement issue d'un autre âge, où la théorie des races et la soi-disant supériorité de l'homme blanc, servaient à justifier la domination coloniale...tout cela est aussi effarant que la molle défense du principe d'Égalité par les politiques, les personnalités et la société dans son ensemble.

Une société où la parole est si désinhibée que le racisme est totalement banalisé.

Questions pour un *Lampion*

Faut-il picoler
et manger du porc
pour être Français ?



Al'heure d'un certain obscurantisme définissant l'amour d'un pays par ce qu'un individu boit ou mange, posons-nous la question suivante : Est-ce que la citoyenneté ou le sentiment d'appartenance à une nation se caractérisent uniquement par les modes de consommation alimentaire de cette personne ?
Vous avez 30 secondes pour y répondre. Top.

**APRÈS LES MACARONIS,
ESPINGOUINS,
POLACKS,
PORTOS,
BOUGNOULES,
NÈGRES,
CHINETOKS**



**TOUS LES CHEMINS
DU RACISME
MÈNENT AUX ROMS**



Dans la recherche perpétuelle du bouc émissaire parfait, une vague d'immigrés chasse l'autre. Du massacre des Italiens à Aigues-mortes en 1893, au jeu de mots de Jean-Marie Le Pen évoquant la « Romenade » des Anglais à Nice, chaque génération a son « Étranger » à désigner à la vindicte populaire.



LE SCABREUX

SPECIMEN

Depuis quelques années, le jeu de la parole décomplexée s'intensifie. La surenchère est de mise et plus la droitisation politique de la société s'accentue, plus les amalgames sont légions.

La banalisation d'un discours stigmatisant et le fantasme de l'arabe islamiste, poseur de bombe engoncé dans un communautarisme d'un autre âge, s'écrivent chaque jour un peu plus sur la grille des consciences populaires.

LA PARANO ÇA CONSERVE



Confiture Bonne Mytho

POUR VOTRE SANTÉ, ARRÊTEZ DE VOUS NOURRIR À L'ANTISÉMITISME

Le mythe du complot juif se dessine dès le XIXe siècle et c'est à partir de la diffusion du faux antisémite des « Protocole des Sages de Sion », au début du siècle suivant, que cette théorie conspirationniste gagne du terrain. Avec sa lecture particulière de l'Histoire et son interprétation pour le moins orientée, le thème du Juif avide de dominer le monde devient l'un des principaux fondements idéologiques de la judéophobie. La figure fantasmée et stéréotypée d'un Juif sournois manipulant et agissant en sous-main devient la grille de lecture d'événements bouleversant l'ordre mondial, telles que les révolutions, guerres et crises économiques. Criminalisé, diabolisé et accusé de tous les maux, le Juif devient l'incarnation du mal, à la source de toutes les dérives et souffrances. Un moyen pour les tenants de la théorie du complot de justifier leur antisémitisme...

**LE RACISME
NE FILE PAS QUE
DES BOUTONS...**

**C'EST AUSSI LA COULEUR
DE LA HAINE ET DU REJET**



Les conséquences des discriminations sont désastreuses pour ceux qui les subissent. Qu'elles soient basées sur l'origine, l'âge, l'apparence physique, le handicap, la religion, l'orientation sexuelle, le genre, le territoire, elles n'en font pas moins patiemment œuvre de destruction, conduisant leurs victimes à la relégation, au sentiment d'exclusion et au manque de confiance, et produisant des effets dévastateurs sur leur vie professionnelle et personnelle...



OÙ SE RÉFUGIENT LES DROITS DE L'HOMME ?

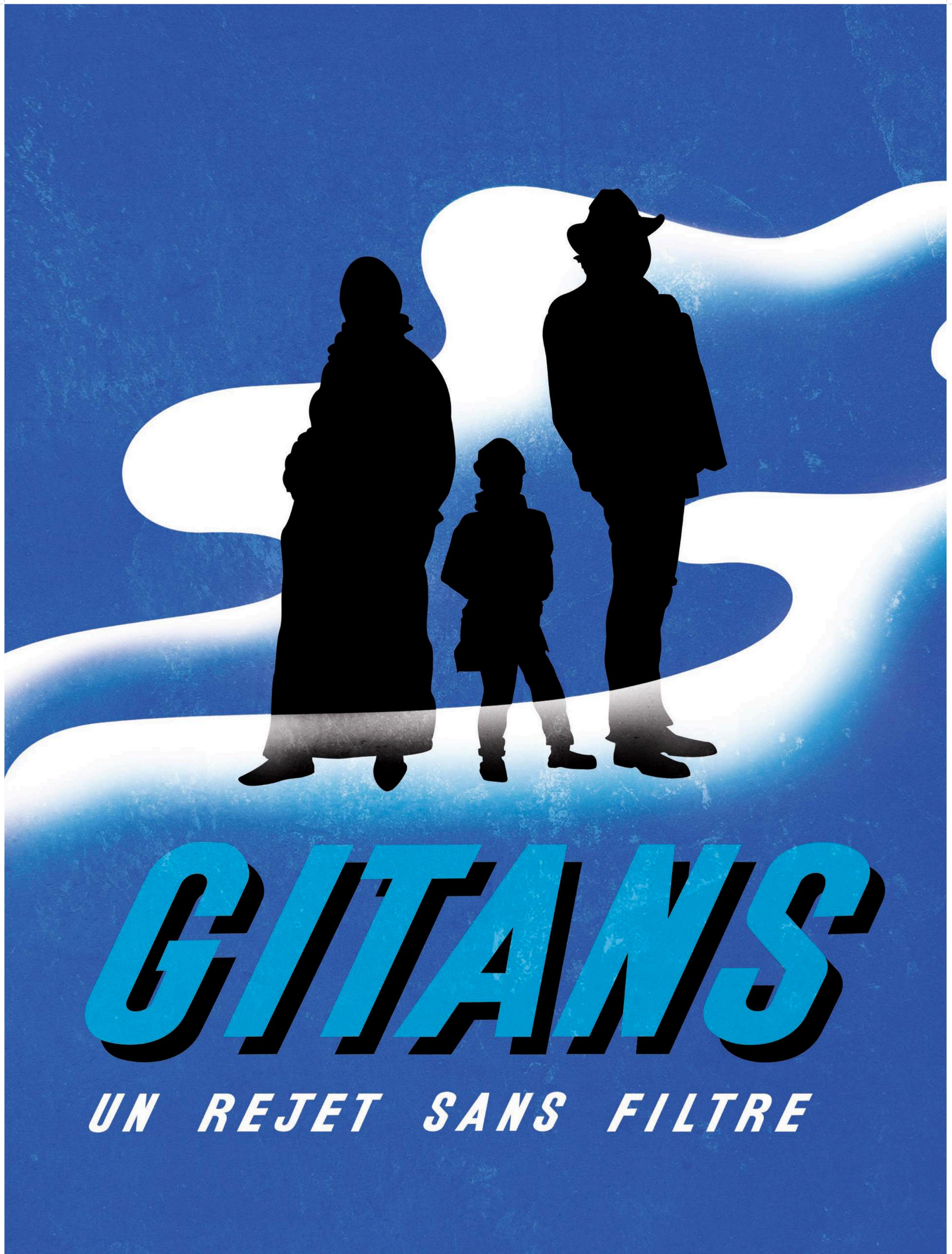
Dans la chambre dépitée ?



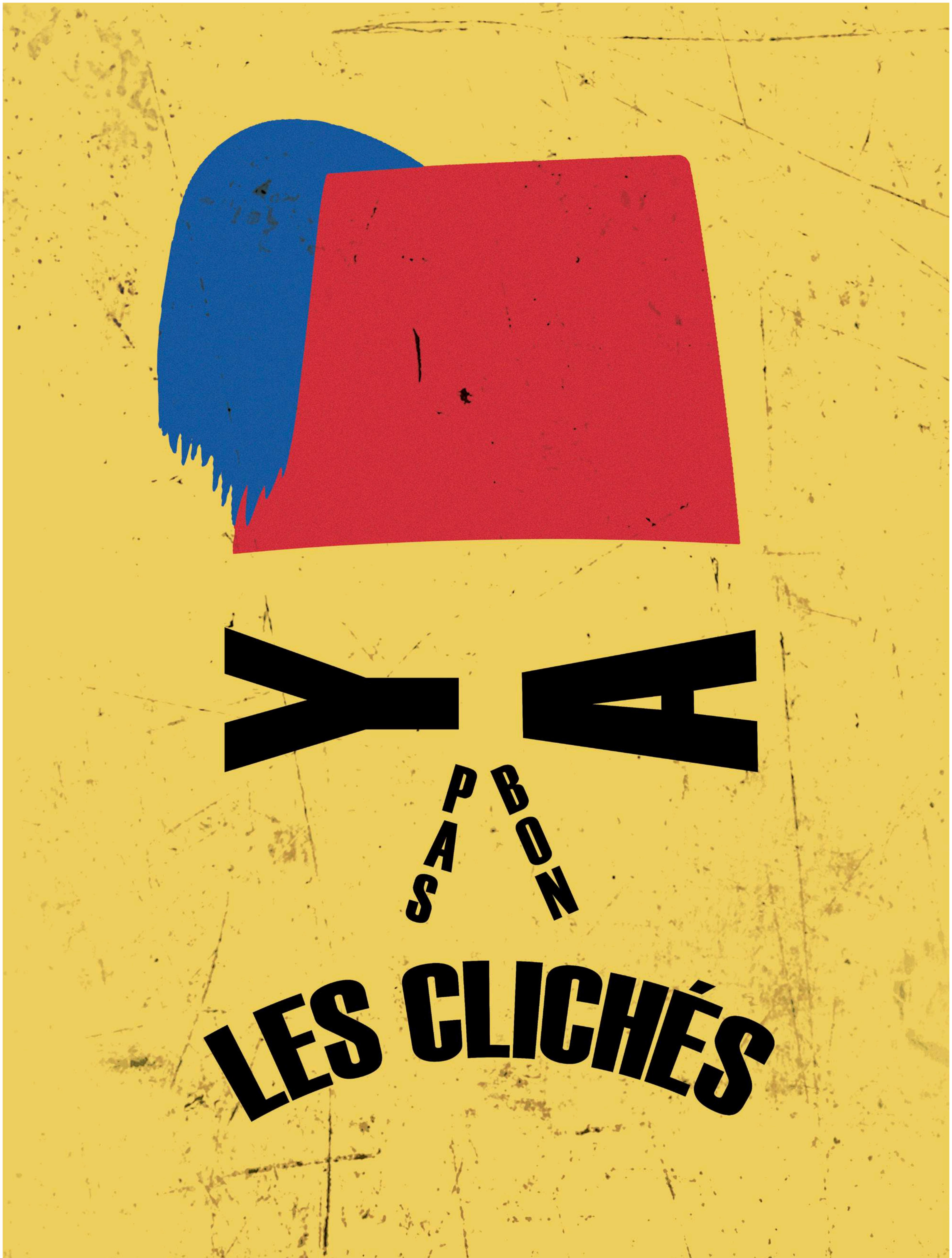
La jungle décalée ?



Nombre record de morts en Méditerranée, durcissement des contrôles aux frontières européennes, montée de la xénophobie et remise en question du droit d'asile, alors que la crise des réfugiés atteint son paroxysme, la question des droits de l'homme se pose avec acuité. Poussés à l'exil par les conflits et guerres qui déchirent la Syrie, la Libye, le Yémen, le Soudan, la Somalie ou encore le Nigéria, des hommes, femmes et enfants se heurtent aux portes de pays qui détournent le regard de leur détresse. En France, l'ambiance devient nauséabonde, des maires se disent prêts à accueillir des réfugiés, mais uniquement de confession catholique. Les débats à l'Assemblée nationale sont houleux quant à l'éventuel accueil de migrants sur le territoire national, tandis que la décision de démanteler la Jungle de Calais est prise fin 2016... Quelques mois après, malgré la pression policière pour empêcher la création de nouveaux camps, des centaines de migrants sont de retour, dans l'espoir de gagner l'Angleterre. Pendant ce temps, les militants qui, par humanité, apportent leur aide aux migrants dans la vallée de la Roya notamment, sont poursuivis en Justice.



Gn France, la présence des premiers groupes de « bohémiens » est relatée dès le XVe siècle. Le mot gitan trouve son origine dans l'appellation « Egyptien », dont ils se voient affublés et la traduction espagnole « gitano ». A la fois objet de rejet et de fascination, les Gitans nourrissent les fantasmes quant à leur mode de vie, leurs pratiques et coutumes. Composé de plusieurs populations, parmi lesquelles figurent Gitans, Manouches, Tziganes, Bohémiens et Roms, l'unité de ce peuple naît du regard que porte sur lui ceux qui y sont extérieurs. Victimes d'ostracisme et de rejet, l'histoire des Gitans est émaillée de violences. Ainsi, lors de la Seconde guerre mondiale et du génocide, on estime qu'entre 500 000 et 1 million de Tsiganes périrent. Aujourd'hui encore, l'hostilité à l'égard des Roms est vive. Refus de la misère, les propos et les comportements anti-roms se multiplient depuis 2010, reflet d'un rejet multiséculaire qui semble avoir encore de beaux jours devant lui...



La construction des stéréotypes naît lors de la conquête coloniale. Progressivement une typologie des ethnies est théorisée. Les diverses populations colonisées se voient revêtues de caractéristiques présupposées. De la force noire rieuse, à la sournoiserie arabe, en passant par le mystère jaune, une classification s'opère et sert, entre autres, de référentiel lors du recrutement des travailleurs et soldats coloniaux. Au sein de ses préjugés, l'image du soldat noir, féroce mais loyal, sera popularisée par une marque de chocolat en poudre qui n'hésite pas, dès 1915, à orner ses produits de la figure du brave tirailleur sénégalais. Une utilisation mercantile de la Force noire mobilisée dans les tranchées de la Grande guerre.

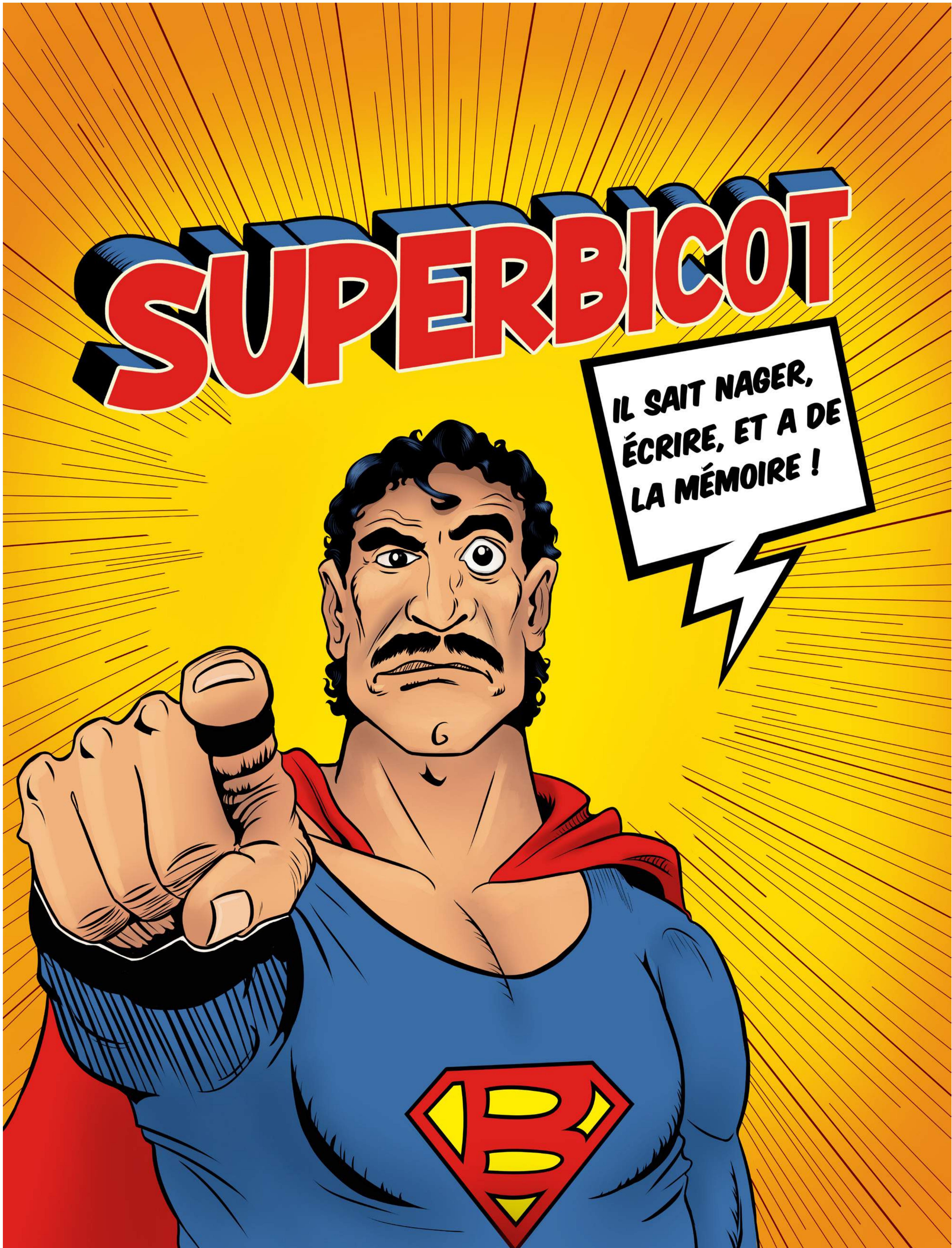


ILS SONT CEINTURE NOIRE DU RACISME,
ET S'ATTAQUENT À LA COMMUNAUTÉ ASIATIQUE.

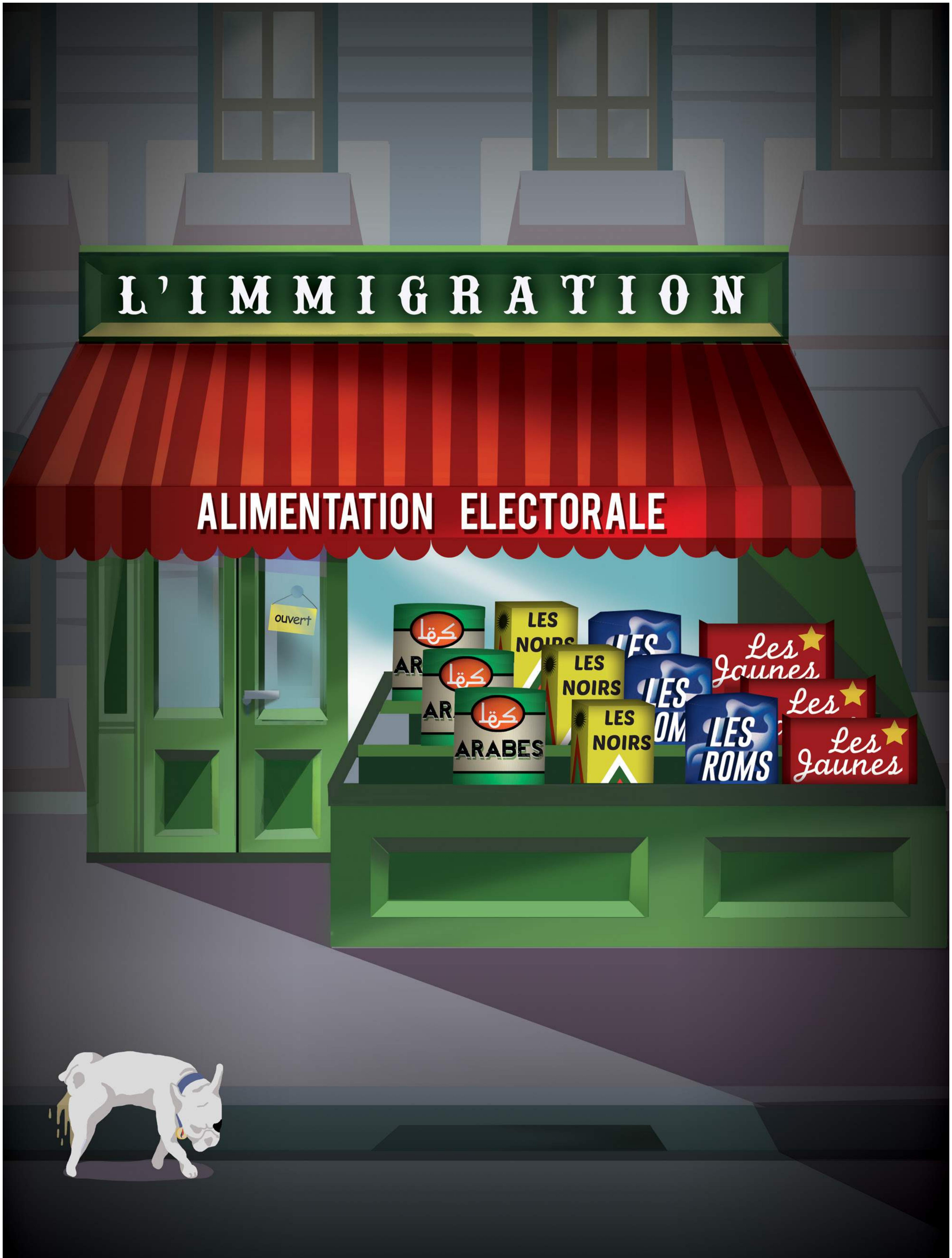
CHINADOWN

LE VERY BAD TRIP

Depuis le début des années 2010, la communauté asiatique en particulier chinoise, n'aura cessé de se mobiliser afin de dénoncer les agressions racistes dont elle est victime. Le 20 juin 2010, dans un Belleville en « ébullition » sur fond de tensions intercommunautaires, 10 000 personnes descendirent dans la rue pour rompre le silence et exiger que cesse la violence. Pourtant, malgré cette très forte mobilisation, une nouvelle agression sera commise un an après sur le jeune Jiang Hu, tombé dans le coma sous les coups de ses assaillants dans la nuit du 29 mai 2011. Plus de 20 000 manifestants défileront alors en réaction le 19 juin 2011, à l'appel du collectif Associations asiatiques de France pour réclamer « la sécurité pour tous ». Parallèlement, les agressions se sont déplacées en Seine-Saint-Denis, imbibées de clichés et préjugés racistes qui étiquettent les Asiatiques comme « riches avec beaucoup de liquide sur eux ». La mort de Zhang Chaolin, un couturier chinois agressé par 3 personnes le 7 août 2016 dans une rue d'Aubervilliers va amplifier le ras-le-bol d'une communauté désespérée par l'inertie et le silence des pouvoirs publics. Des dizaines de milliers d'associations chinoises du collectif d'associations chinoises défilent le 4 septembre 2016 pour sensibiliser l'opinion publique sur leur insécurité « invisible » en brandissant des slogans tel que « fraternité, oui, agression non ! ».



Dans la nuit du 24 au 25 avril 2020, en Seine-Saint-Denis, un individu de nationalité égyptienne, soupçonné de vol aggravé, est pris en chasse par les services de police. Il tente, en vain, de leur échapper en se jetant dans la Seine. Lorsque la victime interpellée est sortie de l'eau, un des policiers lance à ses collègues hilares : « Un bicot, ça ne nage pas ! ». S'en suit l'éclat de rire généralisé de la dizaine de policiers présents sur place, et l'un d'eux rétorque : « Ça coule ! tu aurais dû lui attacher un boulet au pied ». Cette scène glaçante filmée depuis une fenêtre par un habitant, n'est pas sans rappeler certaines heures sombres de l'Histoire... Le 17 octobre 1961, en pleine guerre d'Algérie, des dizaines de milliers d'Algériens manifestent pacifiquement contre le couvre-feu qui les vise depuis le 5 octobre, et la répression organisée par le Préfet de Police Maurice Papon. La réponse policière sera terrible : des dizaines d'Algériens, peut-être entre 150 et 200, seront exécutés, et certains corps retrouvés jetés dans la Seine. Pendant plusieurs décennies, la mémoire de cet épisode majeur de la guerre d'Algérie sera occultée.



Dans les années 60, l'immigration devient un problème et l'immigré une figure symbolique autour de laquelle les haines et les fantasmes vont se cristalliser. Bouc émissaire responsable de tous les maux, de la crise économique au vandalisme, l'immigré va devenir un argument de poids dans les campagnes électorales des années 70 à nos jours. L'étranger, comme vecteur d'insécurité, devient le moteur électoral de certains partis, n'hésitant pas à jouer les cartes de la xénophobie et du racisme pour conquérir les votes.

*Mes racines
sont d'ailleurs,
mais c'est ici
que je fleuris.*

Le hasard de la naissance n'empêche pas l'amour de sa terre d'accueil, ni l'envie de s'y épanouir. De nombreux individus venus d'ailleurs sont aujourd'hui Français. Ils travaillent, produisent de la valeur ajoutée, payent leurs impôts...et adhèrent aux valeurs républicaines et citoyennes. Ils enrichissent également la Nation, par l'apport de leur double culture, leur créativité, leur parcours et leurs arts. Certains des plus grands artistes français étaient, à l'origine, des étrangers...